

Angers, le 29 octobre 2026

Cinéma

Le mois du film documentaire : en Maine-et-Loire, 28 documentaires à *contre-courant* à découvrir en novembre



Graphisme : Hartland Villa & Aude Perrier d'après image : © Mare's Nest de
Ben Rivers (4A4 Productions, Urth, La Bête, Greenground)

À l'occasion du *Mois du film documentaire* dans le Maine-et-Loire, le BiblioPôle, médiathèque départementale, a compilé 28 séances dans une vingtaine de lieux culturels de l'ensemble du territoire. Ces projections s'accompagneront de rencontres avec les réalisateurs ou de débats pour poursuivre la réflexion portée par ces films. Féminisme, vieillissement, luttes environnementales, les thématiques abordées ne manqueront pas de faire réfléchir les spectateurs.

À propos du mois du film documentaire

[Le mois du Doc est un événement national porté par l'association Images en Bibliothèques.](#) En 2026, plus de 2 300 structures à travers la France participeront à cette 27^e édition, proposant une multitude de projections suivies de débats et d'ateliers. Bibliothèques, structures culturelles, salles de cinéma, associations, établissements scolaires, structures sociales, etc. participent de manière autonome afin de promouvoir le film documentaire auprès d'un large public.

Le Mois du Film Documentaire ne se limite pas à la projection de films. Il constitue un espace d'échanges enrichissants où le public et les cinéastes peuvent dialoguer, approfondissant ainsi la compréhension des œuvres. Des films touchant à des thèmes variés – l'art, la politique, l'environnement et la santé – offrant un regard essentiel sur notre monde contemporain.

Thématique 2026

Cette année, le *Mois du doc* invite à découvrir des regards qui vont à contre-courant, qui questionnent les normes, les récits dominants et les manières d'habiter le monde.

« Le Mois du Doc, c'est un rendez-vous important. Partager un film, c'est lui donner un souffle collectif, une nouvelle force. Un documentaire ne vit vraiment que lorsqu'il est vu ensemble. » Romain Saudubois, réalisateur de films documentaires naturalistes

En Maine-et-Loire, 28 projections à contre-courant soutenues par le Département

Le Département dispose d'un service de médiathèque publique : le BiblioPôle, qui coordonne et anime un réseau de 214 médiathèque et bibliothèques en Maine-et-Loire. Pour le mois du film documentaire, le BiblioPôle :

- relaie cet événement national en lien avec des bibliothèques et structures culturelles du département, qui organisent les projections,
- fédère sur le territoire départemental toutes les initiatives en lien avec le Mois du film documentaire,
- soutient financièrement des projections,
- propose son expertise en matière de cinéma, ainsi que des formations au cinéma documentaire. En mai 2026, quinze bibliothécaires professionnels et bénévoles ont été formés avec Claire Cochard, médiatrice spécialisée dans le cinéma.

« Les bibliothèques sont des relais de culture et de savoir. Le mois du film documentaire croise les deux : cet événement donne accès à des œuvres, des réalisateurs, et questionne la société avec un regard différent de celui de l'actualité. Le Département soutient des actions qui permettent de s'adresser aux habitants en leur proposant des sujets qui élargissent le regard et développent l'esprit critique. » Mélanie Preteux, responsable du BiblioPôle, la médiathèque départementale

Les séances en Maine-et-Loire

Toutes les séances sont :

- offertes au public (sauf exception mentionnée dans les pages suivantes, dans le détail des séances) ;
- accessibles sur réservation auprès de l'organisateur : coordonnées disponibles sur le site maine-et-loire.fr.

Mercredi 4 novembre

Ciné-goûter au Moulin de Villévêque

- À Villévêque, au Moulin (L'Engrenage), à 15 heures (2 heures)
- Au programme, cinq courts métrages : *Afterlives* de Michael Heindl (2022), *Ouvertures faciles* de Pierre Excoffier (1998), *Pieds verts* d'Elsa Duhamel (2012), *Mon petit frère de la lune* de Frédéric Philibert (2008) et *Hopptornet* d'Axel Danielson (2016)



Evy et moi, d'Hélène Bares (2024, 67 minutes)

- À Saint-Georges-sur-Loire à la médiathèque LaLuMé à 18 heures
- Bande annonce : youtube.com/watch

C'est la fin de l'été et pour éviter une rentrée chaotique, je vais me réfugier chez ma cousine Evelynne à Annemasse. Elle a 60 ans et elle est aujourd'hui aveugle. Quand des punaises de lit et des blattes germaniques décident d'envahir son immeuble, c'en est trop. Alors, sans argent, sans voiture et avec pour seuls bagages des sacs la Halle aux vêtements on part à l'aventure !



Au bain des dames, de Margaux Fournier (2025, 30 minutes)

- À Jarzé-Villages, Salle Saint-Michel à 20 heures
- César 2026 du meilleur film de court métrage documentaire
- Le film entier rendu disponible par France Télévision : youtube.com/watch

Tous les jours, Joëlle rejoint ses amies retraitées sur la plage du Bain des Dames, à Marseille. Comme dans un théâtre à ciel ouvert, elles rient, parlent d'amour, de sexe, de corps qui changent, et refont le monde avec la liberté de celles qui n'ont plus rien à prouver.



Le petit Prince, la naissance d'une étoile, de Vincent Nguyen (2023, 52 minutes)

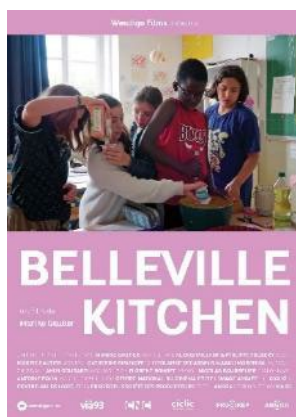
- À la Pommeraye (Mauges-sur-Loire) au Cinéma grand Écran à 20 heures
- Avec les voix de François Morel, François Berléand et Marta Domingo
- Bande annonce : youtube.com/watch
- Tarif : 5,5 €

Vendredi 6 novembre



Le vivant qui se défend, de Vincent Verzat (2025, 89 minutes)

- À Saint-Sylvain-d'Anjou, au Relai culturel, à 19 h 30
- **Prix du Public et Mention Spéciale du Jury au Festival International du Film Écologique et Social de Cannes (2025)**
- En présence de Bruno Gaudemer, naturaliste à la Ligue de Protection des Oiseaux, pour une discussion après le film.
- **Le film entier rendu disponible par le réalisateur :**
youtube.com/watch



Belleville Kitchen, de Marine Gautier (2026, 72 minutes)

- À Beaufort-en-Anjou, au Cinéma-théâtre, à 20 h 30
- Extrait du film : vimeo.com

Marion fait l'appel : Jissel, Hamza, Mouloud, Rita, Maria, Milo... Ils viennent du Pérou, du Congo, de Tunisie, des Ardennes ou du 11e arrondissement et composent la classe de CM2 de l'école du 104 rue de Belleville, à Paris. Alors qu'à l'extérieur, les tensions communautaires se durcissent de jour en jour, alors que l'école publique semble de plus en plus mise à l'épreuve, Marion s'emploie à construire dans sa classe, grâce à la cuisine, un espace de partage.

À l'affût du vivant, deux films de Clara Pasquier et Romain Saudubois (2026)

- À Saint-Mathurin-sur-Loire (Loire-Authion) à la bibliothèque Mathu'Lu, à 20 h 30
- Projection suivie d'une rencontre avec les réalisateurs

Ce programme de courts-métrages, d'une réalisatrice et d'un réalisateur de films animaliers et naturalistes du Maine-et-Loire, explore le vivant avec de multiples regards. La caméra de Clara Pasquier s'invite discrètement, à travers champs et chemins, dans le quotidien d'animaux, qu'ils nous arrivent de croiser régulièrement ou occasionnellement. Dans la série Espaces Sensibles, Romain Saudubois donne la parole aux espèces « sauvages » qui partagent notre territoire. À travers leurs récits, elles nous invitent à porter un autre regard sur la manière dont nous cohabitons et sur les liens qui nous unissent au vivant.

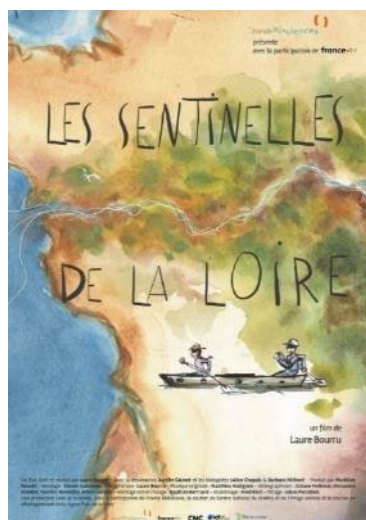


Contre toute lumière dansent mes ombres, de Sylvain Beaulieu (2024, 82 minutes)

- À Villévêque, à la Maison intergénération Les Couleurs du Temps, à 20 heures
- Bande annonce : dailymotion.com/video

À 26 ans, tandis que j'élevais seul ma fille de 5 ans, j'ai perdu la vue suite au déclenchement d'une maladie génétique. L'étendue des possibles s'est alors réduite à la mesure de la dévastation de mon champ visuel. Je percute les panneaux de circulation, je suis trompé par les miroirs et provoque des dérapages mal contrôlés. Serai-je un clown sans masque ? Depuis que l'étiquette handicap me colle à la peau, je n'ai de cesse d'écarter mes barreaux.

Mercredi 11 novembre



Les sentinelles de la Loire, de Laure Bourru (2026, 52 minutes)

- **À la Pommeraye (Mauges-sur-Loire) au Cinéma grand Écran à 20 heures**
- Bande annonce : youtube.com/watch
- Tarif : 5,5 €

La Loire. Derrière ce fleuve que nous pensons connaître se cache un monde invisible, peuplé notamment de micro-organismes et rempli de microplastiques. Les sentinelles de la Loire nous entraîne des sources à l'estuaire, dans le sillage de trois personnages-sentinelles : Barbara Réthoré et Julien Chapuis, biologistes, et Aurélie Calmet, dessinatrice.

Vendredi 13 novembre



Café sans filtre, de Coralie Van Rietschoten et Galaad Hemsli (2025, 69 minutes)

- **À Bouchemaine, aux Boîtes à culture à 19 heures**
- La projection sera précédée d'une dégustation proposée par l'équipe du Café Joyeux d'Angers, puis sera suivie d'un échange avec des professionnels du secteur socio-éducatif.
- Bande annonce : youtube.com/watch

Élie, Gabriel, Raphaël, Steeve et Saïd sont cinq adolescents avec autisme. Alors que leur parcours les destinerait habituellement à des structures à l'écart du monde, un projet inédit vient bousculer les trajectoires toutes tracées. Ils vont suivre une formation pour apprendre les gestes de la cuisine, le dressage des plats et le service en salle, jusqu'à faire vivre un véritable restaurant en plein cœur de Paris.



La réponse de la bergère, de Sandra Ducasse (2024)

- **À la Daguenière (Loire-Authion) à la Salle des Magnolias à 20 h 30**
- Projection suivie d'un échange nom des intervenants puis d'un moment convivial avec Marc Borgomano, médiateur de Cinéma Parlant et un intervenant en lien avec la thématique du film.
- Bande annonce : youtube.com/watch

Avant de devenir bergère vers Carcassonne, Manon vivait en ville, dans le nord de la France. Engagée contre la souffrance animale, la bergère élève ses brebis du mieux qu'elle peut, s'investissant pour les accompagner jusqu'à leur dernier souffle. Elle a pour projet, avec d'autres éleveurs et éleveuses, de créer un abattoir mobile. Mais comment peut-on élever et tuer des animaux que l'on aime ? Face à ces interrogations, elle apporte une réponse nourrie de ses réflexions sur notre rapport à la nature, aux animaux, à la consommation...

Samedi 14 novembre

Espaces sensibles, série de Romain Saudubois (2026)

- À Soullaines-sur-Aubance, à la bibliothèque municipale à 20 heures
- En présence du réalisateur Romain Saudubois

Espaces Sensibles est une série de 5 épisodes de 8 minutes où des personnages non-humains nous racontent à la première personne comment ils tentent de cohabiter avec nous, les humains. Cette série a été produite par France Télévisions avec le soutien du Département-de-Maine et Loire, entre autres.



À contre courant, de François Guillement (2020)

- À Denée, salle Jean Commère à 17 heures

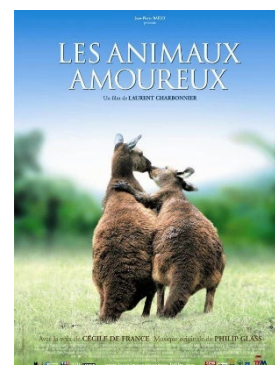
Anthony a décidé de remonter la Loire à bord du bateau qu'il a bricolé dans son jardin. Sans moteur, il veut remonter le courant à la voile, comme les marinsiers d'autrefois. À l'aube de la cinquantaine, il quitte sa compagne et ses enfants pendant plusieurs semaines pour une aventure solitaire et périlleuse, en se laissant porter par le hasard et le vent. Le réalisateur a voulu filmer avec humour cette épopée un peu folle, filmer un ami lancé dans une épreuve physique et spirituelle.



Les animaux amoureux, de Laurent Charbonnier (2007, 81 minutes)

- À Mazé-Milon, à la Médiathèque La Bulle, à 16 heures
- Projection suivie d'un échange avec le réalisateur qui évoquera ses souvenirs de tournage.
- Bande annonce : dailymotion.com/video

À chaque saison, la terre entière résonne des chants, des râles et des cris amoureux des animaux. La danse et les offrandes sont souvent les meilleurs instruments pour attirer l'être convoité, donnant lieu à des parades parfois cocasses ou attendrissantes, souvent spectaculaires.

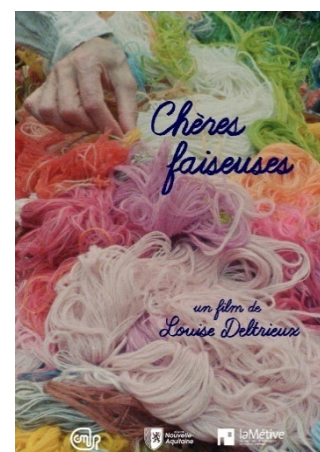


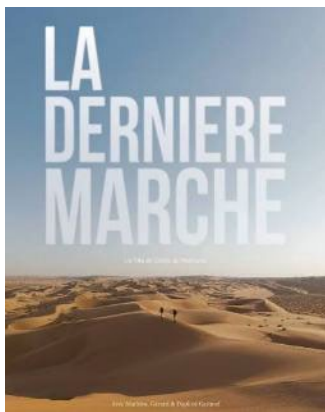
Mardi 17 novembre

Chères faiseuses, de Louise Deltrieux (2025, 56 minutes)

- À La Possonnière au théâtre du Ponton, à 20 heures
- Projection suivie d'un échange avec la réalisatrice et l'artiste lissière Sandrine Pincemaille (sous réserve)
- Bande annonce : youtube.com/watch

Entre Felletin et Aubusson, des femmes forment une communauté artisanale autour de la laine. Elles sont lissières, teinturières, éleveuses de brebis, artistes, ou encore ouvrières en filature. Leurs savoir-faire révèlent un lien unique avec le monde, ancré dans une réflexion écologique et politique. Le film adopte lui aussi une approche artisanale en mêlant animation et pellicule 16 mm développée à la main et aux plantes.





La dernière marche, de Cédric de Montceau (2025, 52 minutes)

- À Tiercé au Cinéma Pax, à 20 heures
- Projection suivie d'un échange avec le réalisateur (sous réserve)
- Le film complet disponible sur france.tv

Après des années à parcourir le monde ensemble lors de treks engagés dans l'effort, un père et son fils décident d'entreprendre leur ultime voyage. Ils veulent traverser le sultanat d'Oman du nord au sud pour rejoindre la cité de Salalah. Ils savent que ce sera le dernier. Gérard, le père, vient d'apprendre qu'il est atteint de la maladie d'Alzheimer.



Low tech, d'Adrien Bellay (2023, 93 minutes)

- À Saint-Macaire-en-Mauges (Sèvremoine), espace Boris Vian, Cinéma Familia à 20 h 30
- Projection suivie d'un échange avec l'Association CapLowTech
- Bande annonce : youtube.com/watch

Et si nous réfléchissions à deux fois avant de foncer tête baissée dans les promesses du progrès technique ? À l'heure où nos sociétés basculent dans un désordre inédit et misent sur la surenchère technologique, certains choisissent au contraire de s'investir dans une dynamique de sobriété : la low-tech. Cette démarche écologique consiste à concevoir ou à diffuser des techniques et des savoir-faire utiles, durables et accessibles à tous. Nous partons à la rencontre de

citoyens qui se battent pour démocratiser cette approche. Qu'ils soient jeunes ingénieurs, agriculteurs ou entrepreneurs, ils réparent leurs machines du quotidien, s'alimentent en énergie ou fabriquent leurs propres moyens de production. Ces pionniers nous donnent un aperçu de ce que pourrait être le monde d'après...

Mercredi 18 novembre

De la ville à la campagne : carte blanche à Thierry Charrier (2026)

- À la Pommeraye (Mauges-sur-Loire) au Cinéma grand Écran à 20 heures
- Projection suivie d'un échange avec Louis Mathieu, Président de l'association du festival Premiers Plans (sous réserve)
- Tarif : 5,5 €

Deux films de Thierry Charrier – "Dis-moi la violence" et "Roulez jeunesse" - explorent la vie d'un quartier d'Angers dans les yeux de Victor, 21 ans, animateur en formation, attentif aux questions de violence, et celle d'un petit village dans le regard de Jean-Luc Gillois, alias JLG, projectionniste cinéma depuis 61 ans, passeur pour la jeunesse qui bientôt va prendre le relais.

Deux films pour deux générations qui se racontent, deux territoires qui s'ignorent, au moins deux bonnes raisons de se rencontrer et de bousculer les préjugés.

Jeudi 19 novembre

Vivants, de Victor Grange (2023, 64 minutes)

- À Durtal, à la médiathèque La Mosaïque, à 20 heures
- Projection suivie d'un échange avec le réalisateur, Dr Camille Etesse (médecin) et Carole Saad Durand (psychologue)

À la fin de l'été, le docteur Grange fêtera son 3^e pot de départ à la retraite. Il a du mal à quitter cette unité de soins palliatifs qu'il a fondée il y a 25 ans dans un petit hôpital de campagne. À l'origine de cet engagement : un drame personnel. Ces dernières semaines avec le Dr Grange auprès de ses patients, Cynthia, Didier, Jacqueline, questionnent notre lien à la famille et à la vie.



Vendredi 20 novembre

Travailleurs de l'ombre : peut-on se passer des sans-papiers ? de Mathieu Guilleux

- À Beaucouzé, à la Maison de la culture et des loisirs (MCL) à 20 heures

En cuisine, sur les chantiers, et même dans la vie quotidienne de certaines familles françaises, les sans-papiers sont l'ultime recours pour certains employeurs. Entre 600 et 900 000 personnes en situation irrégulière vivraient dans la Métropole. Ces migrants, qui font tourner l'économie, sont exposés au risque d'expulsion et se retrouvent parfois à la merci de patrons sans scrupules. En 2024, plus de 10 000 étrangers justifiant d'un travail stable et déclarés ont reçu leurs papiers. Ce reportage permet d'aborder la réalité humaine et administrative vécue par les sans-papiers.

Mardi 24 novembre

We are coming : chronique d'une révolution féministe, de Nina Faure (2023, 87 minutes)

- À Beaucouzé, à la Médiathèque Anita Conti à 18 h 30
- Projection suivie d'un échange avec le Collectif 8 mars d'Angers, regroupant plusieurs organisations locales
- Bande annonce : youtube.com/watch

Un film qui parle des enjeux autour du corps, de la sexualité et des rapports de genre. Amies, Nina et Yéléna, se demandent pourquoi l'accès au plaisir est si difficile dans une société qui prétend que l'égalité est déjà là. Pour répondre à leur question, elles organisent des groupes de parole, découvrent « Notre corps, nous-mêmes », un manuel féministe historique et partent à la rencontre d'enseignantes, éducatrices, sociologues. De plus en plus impliquées dans les luttes féministes, elles découvrent un plaisir jusqu'ici insoupçonné, celui de poursuivre une émancipation collective.

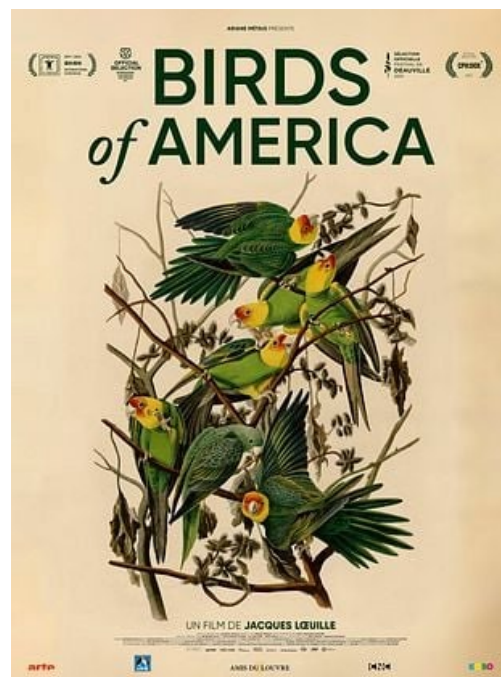


Jeudi 26 novembre

Birds of America, de Jacques Loeuille (2020, 84 minutes)

- À Angers, dans l'auditorium du musée des Beaux-Arts, à 20 heures
- Projection suivie d'un échange avec le réalisateur
- Bande annonce : youtube.com/watch

Au début du XIXe siècle, un peintre français, Jean-Jacques Audubon, parcourt la Louisiane pour peindre tous les oiseaux du Nouveau Continent. La découverte des grands espaces sauvages encourage l'utopie d'une jeune nation qui se projette dans un monde d'une beauté inouïe. Depuis, le rêve américain s'est abîmé et l'œuvre d'Audubon forme une archive du ciel d'avant l'ère industrielle. Sur les rives du Mississippi, Birds of America filme les traces de ces oiseaux, aujourd'hui disparus, et révèle une autre histoire du mythe national.



Vendredi 27 novembre

Au bain des dames, de Margaux Fournier (2025, 30 minutes)

- À Angers, au Centre Jean Vilar à 18 h 30
- César 2026 du meilleur film de court métrage documentaire
- Le film entier rendu disponible par France Télévision : youtube.com/watch

Tous les jours, Joëlle rejoint ses amies retraitées sur la plage du Bain des Dames, à Marseille. Comme dans un théâtre à ciel ouvert, elles rient, parlent d'amour, de sexe, de corps qui changent, et refont le monde avec la liberté de celles qui n'ont plus rien à prouver.

Les filles du Nil, de Nada Riyadh et Ayman El Amir (2025, 102 minutes)

- À Saumur, à la médiathèque à 20 heures
- La bande annonce : dailymotion.com/video

Dans un village isolé et conservateur du sud de l'Égypte, un groupe de Coptes, privées de leurs droits, se rebellent pour former une troupe de théâtre de rue exclusivement féminine. Rêvant de devenir comédiennes, danseuses et chanteuses, elles bravent leurs familles et les locaux avec leurs performances provocantes. Filmé sur quatre années, ce film d'apprentissage suit ces filles qui deviennent femmes.

À perte de vue, de Pierre et Carla Petit (2024, 52 minutes)

- Aux Ponts-de-Cé, au Théâtre des Dames à 20 heures
- Rencontre avec Morgan Renault, auteur et narrateur d'audio-description qui présentera cette technique permettant aux personnes déficientes visuelles de mieux vivre le film.
- Bande annonce : vimeo.com

Carla, 19 ans, est malvoyante et la voici qui galope à brides abattues à travers les vallonnements kirghizes aux côtés de son père. Un duo du bout du monde dont on ne sait qui finalement sortira le plus ému. Elle, concentrée, rayonnante, questionnant auprès d'un chaman son rapport au monde. Lui, caméraman expérimenté, mais troublé dans sa pratique de l'image, au regard de sa fille et de son univers flamboyant.

À force de tout avoir sous les yeux... voit-on encore vraiment ? La performance du film de Carla et Pierre n'est pas tant, voire si peu, d'évoquer un handicap et la manière dont on le surmonte que de nous ouvrir spectaculairement à une vision -juste mot !- panoramique et sensible sur le vivant. « Si tu ne rêves pas, confie Carla, c'est que tu ne te laisses pas toucher par ce que tu vis ».

Levures indigènes, de Justine Saint-Lô (2025, 63 minutes)

- **À Erdre-en-Anjou, à la salle communale Jean-Pierre Ferré à 20 heures**
- Projection suivie d'un échange avec la réalisatrice et Béatriz Papamija, vigneronne et héroïne du film

Béa, colombienne installée à Chinon, fait du vin nature seule dans sa cave. Entourée des levures indigènes (ces micro-organismes invisibles naturellement présents sur la peau du raisin et dans son environnement et qui transforment le sucre en alcool), elle expérimente, goûte et transforme. Étrangère, femme et vigneronne hors normes, elle défie les codes d'un milieu traditionnellement masculin et prouve qu'elle peut être là où on ne l'attend pas.

Shimla, de Johan Reboul et Victoria Guillomon (2025, 78 minutes)

- **À Saint-Mathurin-sur-Loire, à Loire Odyssée à 20 h 30**
- Projection suivie d'un échange avec les membres de la maison de Loire en Anjou
- Bande annonce : youtube.com/watch

En septembre 2023, Johan Reboul et Victoria Guillomon se lancent un défi alors qu'ils ne se connaissent pas : rallier Shimla, au nord de l'Inde, sans avion, caméra embarquée. Leur ambition initiale est claire : documenter les enjeux de l'eau à travers le monde. Mais au fil des 19 pays traversés et des rencontres marquantes, leur quête se transforme et laisse place à une odyssée des temps modernes. Loin des constats alarmants, Shimla propose une autre façon de parler d'écologie, avec joie et émerveillement. Plus qu'un documentaire, Shimla est une invitation à repenser notre lien au vivant et à imaginer un futur désirable, avec optimisme et poésie.

Et si on levait les yeux ? Une classe face aux écrans, de Gilles Vernet (2023, 52 minutes)

- **À Saint-Aubin-de-Luigné (Val-du-Layon), salle Jean de Pontoise à 20 heures**
- Bande annonce : vimeo.com

Expérience unique menée par un instituteur réalisateur et sa classe de CM2. Pendant 1 an, Gilles Vernet va échanger avec ses élèves, leurs parents et des spécialistes sur la place des écrans dans notre société, avant de les emmener pour 10 jours de déconnexion en pleine nature.

Ce documentaire de 52 minutes plonge le spectateur dans une réalité immersive où il est question du sens. Il traite des dangers de la surexposition des enfants aux écrans. Il n'élude pas la responsabilité des uns et des autres, comme les parents.

C'est aussi un film où l'on tutoie le bonheur, l'envie de vivre ensemble et où l'on respire. C'est un enjeu de santé publique et démocratique qui est abordé d'une manière originale, poignante et vraie.

À propos du BiblioPôle

Avec le BiblioPôle, la médiathèque départementale, le Département de Maine-et-Loire accompagne 214 bibliothèques et près de 100 000 lecteurs et lectrices. Cette offre culturelle permet de promouvoir la lecture, notamment dans les bibliothèques rurales. Centre de ressources, de formation et d'expertise pour les bibliothèques, le BiblioPôle favorise le développement de la lecture et l'accès à la culture, à l'information, à l'éducation, à la recherche, aux savoirs et aux loisirs.

Ses locaux, situés à Avrillé, sont un lieu de ressources pour les bibliothécaires, avec notamment une collection de 12 000 DVD dont près de 3 000 documentaires mis à disposition des bibliothèques du Maine-et-Loire.

« Célébré dans de nombreuses communes du département, le mois du film documentaire est un temps culturel fort en Maine-et-Loire. La diversité des projections organisées permet d'emprunter, le temps d'un film, un regard décalé, parfois à contre-courant. La variété de ce programme témoigne de la vitalité culturelle de notre territoire. Le Département est très fier de soutenir cette année encore cet événement ! »

Yann Semler-Collery, Vice-Président du Département en charge de la culture

Contact presse : Clémence Neau, c.neau@maine-et-loire.fr

Tél. : 02 41 81 45 49 – 07 88 82 75 04

Tous les communiqués et dossiers à retrouver
sur l'Espace Presse du Département

